la Nouvelle République
DU CENTRE-OUEST

patrimoine

Le musée Henri-Barré se refait une beauté

Centenaire depuis l'an passé, le musée Henri-Barré profite de la crise sanitaire pour s'offrir une cure de jouvence. La façade ouest sera bientôt toute neuve.

Certes, les festivités ont été perturbées par la crise sanitaire. Malgré tout, le musée thouarsais, niché au 7, rue Marie-de-la-Tour-d'Auvergne à Thouars, a eu 100 ans en 2020. Cela dit, le maître des lieux Henri Barré a fait construire dès 1862 cette demeure, léguée ensuite à la Ville pour en faire un musée. « *Les Thouarsais sont très attachés à ce lieu* », témoigne l'adjoint en charge du patrimoine, Philippe Chauveau. Une chance. Mais aussi une charge. Car le bâtiment souffre de l'usure du temps, à commencer par la façade ouest surplombant la vallée du Thouet, encore plus exposée aux assauts répétés du climat.

Élus et techniciens municipaux sont aux petits soins pour le musée, désormais centenaire.

« La restauration, ce n'est pas une remise à neuf »

Une profonde rénovation s'imposait. Mais pas n'importe comment. « *C'est un chantier délicat, on doit travailler pierre par pierre tout en veillant à l'homogénéité de l'ensemble,* indique Raphaël Chouane, architecte du patrimoine qui travaille également sur la restauration du château du Bois-Baudran, à Mauzé-Thouarsais. *Certains blocs sont très dégradés. Il faut aussi tenir compte des précédentes réparations.* » Du provisoire qui a souvent trop duré...

« *La restauration n'est pas une remise à neuf,* dit-il. *Le but est de retrouver l'état d'origine.* » Ou, à défaut, de s'en approcher au plus près. Car il faut parfois savoir « tricher » intelligemment. Exemple ? Afin de pallier la fragilité de la pierre de tuffeau et l'anachronisme du zinc, les nouveaux rebords de fenêtres ont été taillés dans de la pierre de Richemont, très résistante. « *C'est un bon compromis de matière. Même si on perd forcément un peu en authenticité, cela permet de conserver l'harmonie.* »

Le chantier, dont le montant total s'élève à 160.000 €, est mené par deux entreprises locales au savoir-faire reconnu. Soporen et ses tailleurs de pierre se chargent de la partie maçonnerie : « *Toutes les pierres sont numérotées, il y en a plus de 150 de toutes tailles.* » Asselin s'occupe des menuiseries et peintures. « *Le chantier doit s'achever fin mars,* indique Christelle Bègue, responsable du service patrimoine. *Ensuite, l'équipe du musée pourra réinvestir le bâtiment, car il a été vidé à 70 % pour les besoins des travaux.* » La réouverture du musée est programmée en mai, si tout se déroule bien et que le spectre du Covid s'éloigne.

Frédéric Michel

Retrouvez notre diaporama sur www.lanr.fr/diaporamas79

la Nouvelle République
DU CENTRE-OUEST

••• Un patrimoine à toucher du doigt

Plus de 150 pierres ont été numérotées et restaurées.

Vue imprenable sur la vallée depuis le sommet du musée.

Interactivité. La réalisation d'un plan en 3D a été évoquée pour partager avec le public la dimension patrimoniale de ces travaux. Mais la démarche va encore plus loin, puisqu'un élément décoratif de la façade va être reproduit pour être ensuite mis à disposition des visiteurs, qui pourront le manipuler. *« C'est important que les gens s'approprient vraiment notre patrimoine »*, indique Paul Moreau, coordinateur du service bâtiments de la Ville.

Récupération. *« Certains éléments qui ont chuté ou ont été déposés ces dernières années ont aussi été récupérés. Il y a notamment une gargouille qui a ensuite été présentée dans des expositions, par exemple à Loudun »*, ajoute Sébastien Maurin, responsable du musée.

Technicité. *« Il y a eu deux mois de travail préparatoire en atelier, car le monument est assez complexe et précis et la rénovation nécessite beaucoup de technique,* note également Paul Moreau. *La crise sanitaire et les intempéries ont perturbé le chantier, mais nous sommes dans les délais. »*

Historique. *« La maison a été construite assez vite, avec un budget réduit, et n'a pas été entretenue de manière régulière,* rappelle Sébastien Maurin. *Il y a notamment de petits défauts de fondation et des murs de faible épaisseur. »* Et Raphaël Chouane de poursuivre : *« Transformer une maison en musée, c'est un bouleversement qui a probablement fragilisé l'habitation. La succession de petites restaurations, au fil des décennies, a créé un patchwork de matières. Mais la structure est malgré tout en assez bon état. »*